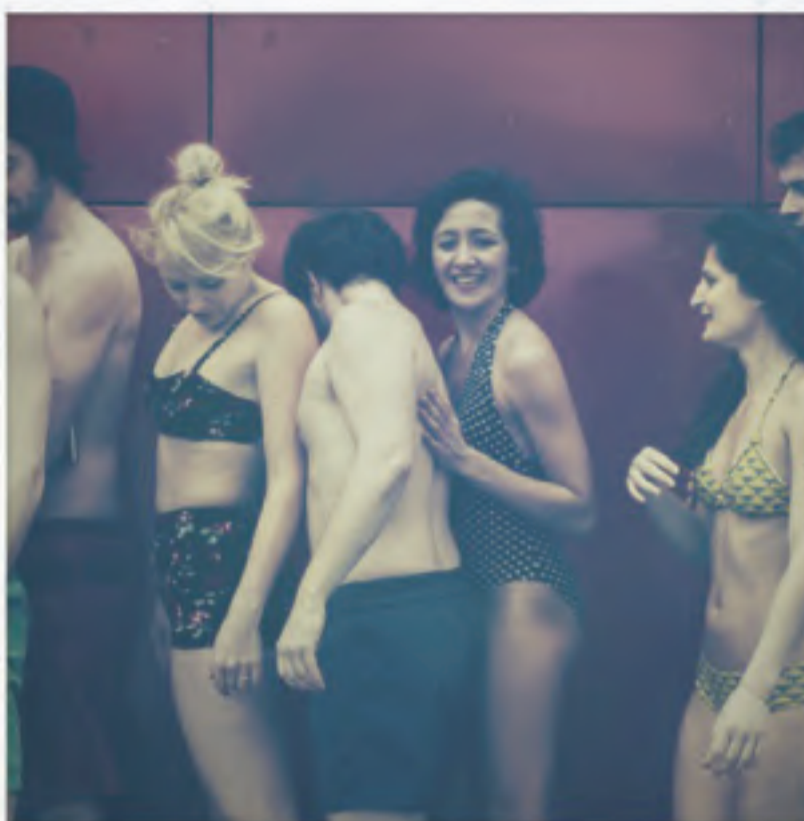


COLLECTIF
COLETTE

présente



PAULINE À LA PLAGE

d'après le scénario du film écrit par Éric Rohmer et autres matériaux.

Le Collectif Colette est en résidence Incubateur International au Carreau du Temple
avec l'aide d'ARCADI Île de France, dans le cadre des Plateaux Solidaires

CONTACT:

Collectif Colette
collectifcolette@gmail.com

Léa Fort, chargée de diffusion
06.21.60.12.08

Laurent Cogez
06.23.79.30.51

Technique
technique@collectifcolette.net

PAULINE À LA PLAGÉ

d'après
le scénario du film écrit et réalisé par Eric Rohmer
(*Les films du Losange, 1983*)
et d'autres matériaux

création
Collectif Colette

mise en scène
Laurent Cogez

collaboration artistique
Marion Morvan

avec

Carine Goron	Marion
Lucas Hérault	Henri
Marion Morvan	Louissette
Blaise Pettebone	Pierre
Nelly Pulicani	Pauline
Maxime Taffanel	Sylvain

scénographie et costumes
Alexis Hérault

création musicale et sonore
Nils Lamouche

lumières
Philippe Lagrue

conseil gestuel
Georgia Ives

conseil scientifique
Antoine Cogez

affiche et conception graphique
Carole Debrix

Mise en voix le 18 juin 2014 au Salon Roger Blin, Odéon-Théâtre de l'Europe.
Création le 18 juillet 2014 au Festival des Soirées des bords de Loue, Muret (31).
Le 2 avril 2015, au Théâtre de Vanves, dans le cadre du festival ARTDANTHE.

durée 1h30

(Le scénario de *Pauline à la plage* est publié à *L'Avant Scène Cinéma*, n°310, 15 juin 1983.)
Nous avons formé le Collectif Colette à six, après avoir passé un an, en tant qu'élèves comédiens à la Comédie-Française. Nous voulions avant tout faire entendre des textes, des langues particulières, chacune à leur manière.

Nous voulions poursuivre un travail commencé ensemble, et affirmer notre liberté de création, dans des conditions que nous pourrions définir.

Le Collectif Colette est en résidence Incubateur International au Carreau du Temple, et proposera une soirée en fin de saison sur le thème théâtre et cinéma.

Un projet de coopération culturelle autour de ce spectacle est en construction pour mai 2015 avec l'Institut Français de Beyrouth.



(c) Simon Gosselin



(c) Laure-Amélie Vilanova

Nous voulons parler d'amour.

Nous voulons exprimer cette forte impression que nous partageons tous : cet état de latence de l'âme, en vacances, ou un dimanche, pleinement disponible à évoquer l'amour, et non forcément à le vivre. Cette façon de prendre le temps de se fixer dans la vie par rapport à l'amour, au désir, et affirmer ainsi une manière de se comporter avec les autres, d'être au monde.

Notre projet n'est pas didactique, mais évocatoire, il n'est pas allusif, mais obsédé. Au-delà du coup de foudre, du discours philosophique, ou d'une vie à passer ensemble, nous partagerons, sûrement, le seul trouble.

Les pôles magnétiques.

J'aimerais faire débiter le spectacle par un prologue sur l'inversion des pôles magnétiques, phénomène physique avéré mais inexplicé, qui prend origine dans le noyau de la terre, en son coeur, et qui fait osciller les lignes magnétiques, pouvant provoquer une inversion de champ. C'est peut être cette poésie-là que Rohmer raconte avec ces personnages. Pierre la terre, la maison et le foyer serein, Marion le feu, la fouguese, Henri l'air, le libre et libertin, et Pauline l'eau, la sagesse en devenir, cette petite poupée de porcelaine encore fragile et désireuse de comprendre. Et sous nos yeux se créent et se défendent des visions du monde. « Entre vaudeville et métaphysique » pour reprendre les termes de Pascal Bonitzer.

Ceux qui se souviennent.

Loin d'un hommage, notre démarche est de nous approprier une écriture, dans une énergie, une forme et une fantaisie qui nous sont propres : la fantaisie du théâtre, son rythme, dans tout ce qu'ils peuvent avoir d'insolent, de drôle ou de décalé.

Nous travaillons à partir d'improvisations, d'écriture de plateau, d'autres matériaux textuels ou visuels et les ferons entrer en résonance avec le scénario de Rohmer.

Nous ne voulons donc pas transposer le film, mais davantage donner la sensation qu'on s'en souvient. Cette idée de latence s'exprimera aussi par une création musicale de Nils Lamouche. C'est la démarche du collectif elle-même que nous inscrivons dans ce souvenir : laisser planer cette plage de 1983.

Laurent Cogez, metteur en scène. Janvier 2014.



(c) Simon Gosselin



Le cinéma d'Éric Rohmer (1920-2010) se caractérise par l'importance du thème des rencontres amoureuses et de la séduction, par l'écriture et l'importance des dialogues, et par une grande économie de moyens.

Il a réalisé au total vingt-trois longs métrages qui s'articulent globalement en trois cycles :

les *Contes moraux*, les *Comédies et proverbes* et les *Contes des quatre saisons*.

Pauline à la plage est le troisième volet du cycle *Comédies et proverbes* : « Qui trop parole, il se mesfait », Chrétien de Troyes

« **J'ai tout de suite pensé que l'histoire devait être montrée par la parole, pas par les faits.** »

La parole devient le sujet même de la mise en scène, et non un complément de l'action. La majorité des scénarios de Rohmer proviennent d'histoires qu'il a écrites dans sa jeunesse dans des carnets. Il est important selon lui que le film existe d'abord sous une forme littéraire, et que le réalisateur devienne « l'adaptateur » de sa propre oeuvre. *Pauline à la plage* est l'adaptation d'un court écrit de Rohmer : *Friponne de porcelaine*.

« **Je cherche à ce que le spectateur ait une idée de l'espace dans lequel se déroule l'histoire, et c'est très difficile.** »

Alors qu'au théâtre, toute la mise en scène se concentre sur l'espace scénique, la mise en scène de cinéma se déploie sur un lieu réel qui déborde le cadre.

L'oeuvre de Rohmer est souvent comparée à l'oeuvre de Marivaux : des personnages qui donnent l'impression de jouer et de se prendre au jeu de la séduction. Pourtant, Rohmer avoue qu'il n'apprécie pas particulièrement le théâtre de Marivaux. Il fait par ailleurs quelques expériences au théâtre, notamment en 1979 avec la mise en scène de *La Petite Catherine de Heilbronn* de Heinrich von Kleist, au Théâtre des Amandiers.

« **Pour retrouver la réalité d'une époque, il faut passer par la peinture.** »

En 1976, pour l'adaptation de *La Marquise d'O...* d'après Heinrich von Kleist, le cinéaste s'inspire par exemple de l'esthétique du romantisme allemand pour trouver l'univers pictural du film.

« **Dans tous les films que j'ai fait, l'aléatoire a de l'importance.** »

Malgré sa notoriété, Rohmer a souvent tourné dans des conditions proches de l'amateurisme avec une équipe technique légère et une caméra 16 mm. Il craint que l'entourage de techniciens trop nombreux ralentisse le travail et freine les possibles audaces. Cette économie de moyens correspond à un souci d'autonomie et au désir de laisser la place à l'aléa.



La Blouse Roumaine, Matisse
inspiration picturale de *Pauline à la plage*

HENRI. Vous avez déjà été amoureuse ?

PAULINE. Non.

MARION. Non, tu l'as été, tu me l'as dit.

PAULINE. Je ne t'ai rien dit du tout, j'ai pu te raconter des histoires.

MARION. Eh bien, si ce sont des histoires, raconte ! Ca ne t'engage à rien !

PAULINE. Ca n'a rien d'intéressant.

MARION. Si, c'était très intéressant.

PAULINE. Non.

MARION. Mais nous racontons bien, nous. Pourquoi pas toi ?

PAULINE. Parce que je n'ai pas envie de raconter. Et même si c'est intéressant, à mon âge, on n'a pas envie. *(elle donne un coup de dents dans sa pomme).*

HENRI. Et au nôtre ?

PAULINE. Bah oui, la preuve : vous racontez. (...)

HENRI. Allez, Pauline, sois gentille, réponds ! Tu as déjà été amoureuse ?

PAULINE. Oui.

HENRI. De qui ?

PAULINE. D'un garçon.

HENRI. De ton âge ?

PAULINE. Non, d'un vieux.

HENRI. De quel âge ?

PAULINE. Douze ans. J'en avais six. C'était très vieux pour moi.

HENRI. Et c'est tout ?

PAULINE. Oui.

MARION *(la secouant de la main droite)*. Bon, oh ! Elle se fiche de nous.

PAULINE. Non, je ne suis pas d'accord avec ce que vous disiez tout à l'heure.

HENRI. Ah oui ? Qu'est-ce que tu en penses ?

PAULINE. Ben moi, tu vois, je ne m'emballerai pas pour quelqu'un comme ça, sans le connaître. Il faut apprendre à connaître les gens pour les aimer.

HENRI. Mais les aimer d'amour ou d'amitié ?

PAULINE *(regardant la pomme qu'elle tient toujours à la main)*. Oh ben, les deux. C'est pareil.

HENRI. Ah non !

PAULINE. Et ça, si.

HENRI. Ah non, justement.

PAULINE. En tout cas, je ne tomberai jamais amoureuse de quelqu'un que je ne connais pas.

MARION. Oh, qu'en sais-tu ? Et le garçon dont tu m'as parlé ?

HENRI. Lequel ? Celui de douze ans ?

Marion caresse du bout des doigts l'épaule de Pauline.

PAULINE. Non, un autre. Mais ça ne compte pas. C'était comme un rêve.





(c) Simon Gosselin

Carine Goron - Marion.

Formation: Conservatoire du XIIIe arr. de Paris, EPSAD Lille (2009/2012) direction Stuart Seide

Elle joue à la fin de son cursus dans *La bonne Ame du Sé Tchouan*, de Bertolt Brecht, m.e.s. Stuart Seide, au Théâtre du Nord.

A la Comédie-Française, elle joue sous la direction de Marc Paquien dans *Antigone* de Jean Anouilh ; de Giorgio Barbero Corsetti dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche ; de Jean- Yves Ruf dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare ; d'Alain Françon dans *Les trois Soeurs* de Tchekhov ; de Jérôme Deschamps dans *Un fil à la patte* ; de Denis Podalydès dans *Cyrano de Bergerac*.

Elle joue dans *Les Particules élémentaires*, de Michel Houellebecq, mes Julien Gosselin, et *Antigone*, de Jean Anouilh, mes Marc Paquien, à la Comédie Française et en tournée.



(c) Simon Gosselin

Lucas Hérault - Henri.

Formation : Conservatoire du VIIe arr. de Paris, ESAD Paris (2009/2012) direction Jean-Claude Cotillard

Il travaille avec Galin Stoev, Célie Pauthe, Laurent Gutmann, Anne-Françoise Benhamou et durant son parcours, des auteurs tels que Tchekhov, Shakespeare, Barker, Dostoïevski, Gogol, Marivaux, Noren, Bond, Pinter. A la Comédie-Française, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Gilles David. Il joue actuellement dans *Antigone* de Jean Anouilh, m.e.s. Marc Paquien à la Comédie Française et en tournée.



(c) Simon Gosselin

Blaise Pettebone - Pierre.

Formation : ESAD Paris (2009/2012) direction Jean-Claude Cotillard

A l'ESAD, il crée la compagnie D911 avec laquelle il joue à Avignon, puis à Paris, *La Sorcière du Placard* aux balais, m.e.s. Mathilde Delahaye. Il travaille avec Sophie Loucachevsky, Galin Stoev, Laurent Gutmann (*Nouvelles Vagues*, de Ronan Chéneau), Valérie Onnis (*L'Histoire du Soldat*, de Stravinsky). À la Comédie-Française, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Jacques Vincey. Il joue actuellement dans *Dom Juan*, de Molière, m.e.s. Gilles Bouillon, au CDR de Tours et en tournée.



(c) Simon Gosselin

Nelly Pulicani - Pauline.

Formation : ENSAD Montpellier (2007/2009),
ENSATT Lyon (2009/2012)

Elle travaille avec Alain Françon, Christian Schiaretti, Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Pierre Guillois, et des auteurs tels que Vinaver, Pasolini, Tchekhov, Bond, Shakespeare, Barker, Noren... A la Comédie-Française, elle joue sous la direction de Denis Podalydès, Jean-Yves Ruf, Gilles David, Jean-Pierre Vincent.

Elle crée *Le Memento Occitan*, monologue d'André Benedetto (Théâtre des Carmes et Théâtre Ouvert). Elle joue actuellement dans *Dom Juan*, de Molière, m.e.s. Gilles Bouillon, au CDR de Tours et en tournée.



(c) Simon Gosselin

Maxime Taffanel - Sylvain.

Formation : ENSAD Montpellier (2009/2012)
direction Ariel Garcia Valdès

Il travaille avec Sylvain Creuzevault, Lukas Hemleb, Cyril Teste, Georges Lavaudant, Claude Degliame, Olivier Werner, Richard Mitou, Christine Gagnieux, André Wilms, Bruno Geslin, des auteurs tels que Feydeau, Pasolini, Fassbinder, Bond, Hanokh Levin, Shakespeare. A la Comédie-Française, il joue sous la direction de Gilles David, Denis Podalydès, Marc Paquien, Jean-Yves Ruf.

Il joue actuellement dans *Lucrece Borgia*, de Victor Hugo, m.e.s. Jean-Louis Benoît, au Théâtre de la Commune et en tournée.



(c) Simon Gosselin

Laurent Cogez - mise en scène.

Formation : Conservatoire du XIIIe arr. de Paris,
ESAD Paris (2009/2012) direction Jean-Claude Cotillard

Il travaille avec Sophie Loucachevsky, Aurélie Van den Daele, Valérie Onnis (*L'Histoire du Soldat*, de Stravinsky et Ramuz, Théâtre du Châtelet), Laurent Gutmann (*Nouvelles Vagues*, de Ronan Chéneau, Théâtre de la Colline). A la Comédie-Française, il joue sous la direction de Marc Paquien, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Alain Françon, Jacques Vincey.

En 2014, il joue dans *Antigone*, de Jean Anouilh, mes Marc Paquien, à la Comédie Française et en tournée, et en novembre dans *Hamlet*, au Théâtre Romain Rolland (Villejuif), avec le Collectif Jacquerie.

Il crée avec deux musiciens *Novecento: pianiste*, d'Alessandro Baricco, et met en scène *Oncle Vania*, de Tchekhov.



(c) Simon Gosselin

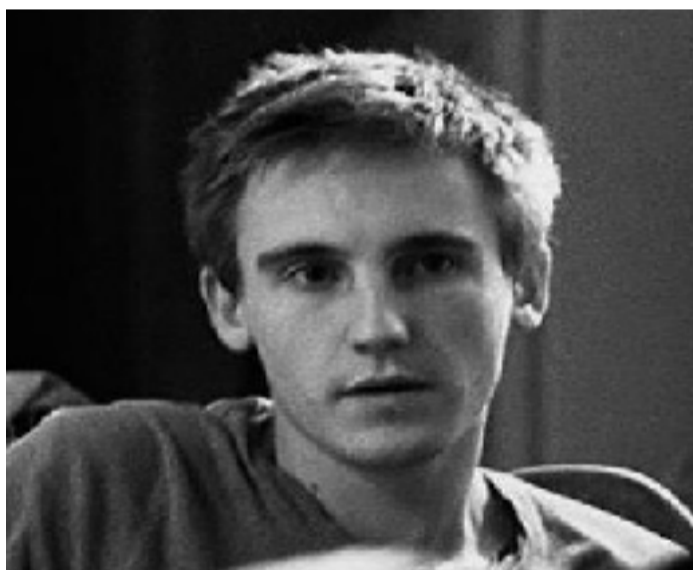
Marion Morvan - Louissette - collaboration artistique.

Formation : Conservatoire du XIIIe arr. de Paris.

Etudes Théâtrales, Université Paris III Sorbonne Nouvelle.

Elle travaille avec Christine Gagnieux, Gloria Paris, François Clavier, Rodolphe Dana, Philippe Calvario, Cécile Backès, Serge Tranvouez, Jean Christophe Meurisse sur des auteurs comme Claudel, Shakespeare, Marivaux, Levin, Kwahulé.

Elle joue dans *Barthes le questionneur* et *Les Chroniques du bord de scène* m.e.s. Nicolas Bigards à la MC93, dans *Le Rêve de votre vie*, film réalisé par Jean-Luc Vincent et Manu Laskar du collectif Les Chiens de Navarre, et dans *Braquage*, écrit et mis en scène par Camille Joviado, avec la Compagnie Uv. Elle a également une formation de danseuse auprès d'Olivia Grandville, Christian Trouillas et Nathalie Pernette.



Alexis Héroult - scénographie

Formation : Actuellement master de scénographie, théâtre, cinéma et costume à l'Ecole Nationale Supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles. DNAP avec mention à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, médiums

Il débute auprès de Florent Siaud sur *Amour Vainqueur*, en tant qu'assistant metteur en scène (spectacle réalisé à Grenoble avec la collaboration des musiciens du Louvre, 2010), puis en tant qu'assistant scénographe auprès d'Alice Duchange, pour *La traversée*, mise en scène par Estelle Savasta (2011). Il travaille régulièrement en tant que chef décorateur sur les projets de fin d'études de l'Insas à Bruxelles ; *Percussions* de Sébastien Perée, Insas 2014 - *Merah* de Joachim Bon, Insas 2012. Il est aussi chef-décorateur sur le court-métrage de Louise Hervé et Chloé Maillet, *The Wall that Bleeds* (film exposé à la fondation d'entreprise Ricard à Paris, 2012).

Il participe à diverses expositions : *(Juste Assez) Fragile* à Bruxelles (2014) dans le cadre d'une recherche sur la performance ou encore une installation réalisée pour les 50 ans de



Nils Lamouche - création musicale.

Formation : Villa Arson 2009-20012

SAE(20012/2013)

Il est compositeur chez Redcolor production, et Aurora film. Il réalise en 2013 la bande son de *GO Forth*, un film de Soufiane Adel, sélectionné au festival de réel, la bande son de *Voyager*, un court métrage d'animation de Roman Vega, le générique de *pas facile d'être un petit*, série télé réalisée par Vincent Caudeville, et la bande son de la pub d'Olow, réalisée par Leo Shrepel. Il est ingénieur du son, pour les groupes: Balbec, UVW, Bribe. Il est aussi musicien performeur pour le MANCA 2013 ainsi que dans l'orchestre BOA.